

A Savigny, cette alliance scandalise les listes adverses

MUNICIPALES. Laurence Spicher-Bernier, la maire (UDI) sortante, s'est alliée pour le second tour à David Fabre, un ancien socialiste, à la tête d'une liste sans étiquette.

CHACUN Y VA DE SA FORMULE. « Le mariage de la carpe et du lapin », selon Pierre Guyard, candidat (PS) à Savigny-sur-Orge. « Ce que la politique peut produire de pire », pour Georges Tron, le patron départemental de l'UMP. « Une alliance de circonstances où l'on prend les électeurs pour des pions », estime Audrey Guibert, candidate (FN).

Hier matin, une partie de Savigny-sur-Orge s'est réveillée avec la guele de bois. La veille, à quelques minutes du dépôt des listes pour le 2^e tour des municipales, s'était scellée la fusion des listes de la maire sortante (UDI), Laurence Spicher-Bernier, et du candidat (SE) David Fabre, ex-PS et ex-EELV. Arrivé respectivement en 3^e et 5^e position au 1^{er} tour avec 20 % et 13,4 %, le duo est mathématiquement favori de la quadrangulaire qui

« Ce qui se passe est juste impensable. C'est contraire à toute éthique politique »

Georges Tron, patron de l'UMP en Essonne

l'opposera dimanche à Pierre Guyard (21,8 %), Eric Mehlhorn (UMP, 20,9 %) et Audrey Guibert (14,5 %).

Pour expliquer ce choix, Laurence Spicher-Bernier, qui a songé lundi soir à se retirer de la vie politique, évoque « l'idée d'un grand rassemblement, au-delà des partis ». La liste Agir pour vous, Savigny ensemble revendique donc son indépendance des partis et affirme « défendre l'intérêt communal ».

Ce coup de poker de Laurence Spicher-Bernier — un de plus après celui qui lui avait valu son exclusion de l'UMP en 2012 lors des législatives —



Savigny-sur-Orge, hier soir. Laurence Spicher-Bernier (au centre), la maire (UDI) sortante, et David Fabre (ex-PS et ex-EELV) ont commencé leur travail de tractage pour expliquer à la population pourquoi ils se sont réunis pour le second tour. (L.P./C.S.-D.)

place dans l'embarras l'UDI, le parti du sénateur Vincent Delahaye ayant négocié avec l'UMP un pacte de non-agression avant le premier tour et un retrait ou une alliance au second. « La situation est tellement compliquée... souffle Vincent Delahaye. Les candidats (Spicher-Bernier et Mehlhorn) ont des antécédents qu'ils n'ont pas pu résoudre. Les torts sont partagés. Dans ces conditions, l'UDI

a décidé de ne pas prendre de décision sur Savigny. Nous ne soutenons aucune des deux listes. »

De son côté, l'UMP crie au scandale. « Ils montent une équipe ingérable. Avec des positions totalement inverses. Madame la maire a vendu la piscine comme l'équipement de son futur mandat. Et David Fabre a fait toute sa campagne contre la livraison de la piscine », remarque Eric Mehlhorn.

Georges Tron ne revient toujours pas de ce revirement. « Ce qui se passe est juste impensable. Le seul but de M^{me} Spicher-Bernier est de sauver sa propre peau. Elle s'associe avec le pire ennemi de Jean Marsaudon (NDLR : l'ancien maire UMP de Savigny qui avait battu David Fabre, candidat du PS en 2008). C'est contraire à toute éthique politique. C'est M. Dugoin (lire ci-contre) qui a poussé la maire à choisir cette

manœuvre inqualifiable. » Comment les électeurs accueilleront-ils cette alliance ? Impossible à dire avant le verdict des urnes. Mais de nombreux colistiers de David Fabre étaient, hier, « fous de colère » après ce mariage « forcé » (lire ci-dessous). D'autres se rappellent la réaction en septembre dernier de Laurence Spicher-Bernier lorsqu'elle avait appris le ralliement de son adjoint, Jean-Michel Zamparutti, à la liste de David Fabre. « Au regard de votre parcours d'homme de droite, membre de l'UMP, je dois vous avouer ma stupeur de vous voir rejoindre celle d'un homme de gauche, lui écrivait-elle dans une lettre. A sept mois des élections, votre stratégie me laisse perplexe et votre tactique semble dévoilée. » Laurence Spicher-Bernier, elle, a attendu les dernières heures pour révéler la sienne.

CÉDRIC SAINT-DENIS

« On a été trahis »

David Fabre, ex-colistier du candidat (SE)

L'ALLIANCE de la liste « d'intérêt communal » de David Fabre avec celle de la maire sortante (UDI), Laurence Spicher-Bernier, n'a pas choqué uniquement l'opposition. « Certains de mes anciens colistiers sont fâchés », concédait, hier soir, David Fabre. « Fâchés n'est pas le mot. On a été trahis par David Fabre, rectifie l'un d'entre eux, très remonté. Il n'a aucune parole. Il veut juste le pouvoir. Il n'a même pas pris la peine de nous prévenir. Les tractations avec la mairie ont démarré dès lundi. Le soir, il a organisé une réunion, à la

quelle plusieurs d'entre nous n'ont pas été conviés. »

Certains membres de la liste Savigny ensemble ont même appris la fusion des deux listes par la presse mardi soir. « On s'est battus pour David Fabre, ajoute-t-il. Et voilà le résultat. Moi, je m'étais engagé dans cette campagne pour lutter contre la maire sortante qui ne fait rien pour les habitants. Je suis écœuré. » Pour qui votera-t-il dimanche ? « Pour le PS ou l'UMP, peu importe, dit-il. Une chose est sûre, je voterai contre Spicher et Fabre. » C.S.-D.

ÉTAMPES

Les mails du maire atterrissent dans le camp d'en face

■ S'il avait réellement été l'auteur de ces mails, c'est vraiment que sa réélection haut la main à Etampes (72 % dès le



1^{er} tour) lui serait montée à la tête. A Villabé, Arpajon, Orsay, Palaiseau, Ris, Saintry ou encore Viry, des élus de gauche toujours en lice ont reçu un message de soutien du député-maire (UMP), Franck Marlin. « Ma messagerie, gérée par l'intermédiaire de Google, a été piratée, lâche l'édile, qui a porté plainte hier. Ce sont les adversaires des candidats à qui j'envoyais mes encouragements qui ont reçu le courriel. J'ai renvoyé un mail aux candidats de gauche, ainsi qu'à Laurence Spicher-Bernier (UDI) à Savigny et Alain Vedere (SE) à Paray-Vieille-Poste afin qu'ils n'utilisent pas un soutien que je ne leur apporte absolument pas et qu'ils n'en fassent aucun usage. »

CHALOU-BROUY

Des candidats de dernière minute

■ Le compte devrait être bon. A Brouy et Chalou-Moulineux — deux villages qui n'avaient pas assez de candidats au premier tour des municipales —, des personnes se sont finalement dévouées pour le second. A Chalou-Moulineux, où le maire sortant (SE) ne se représenterait pas, seuls quatre candidats avaient accepté de suivre Geneviève Mennelet. Six nouvelles personnes ont finalement déposé leur candidature en sous-préfecture d'Etampes mardi soir. Idem à Brouy, où il ne manquait que deux noms pour que les onze sièges du conseil municipal soient pourvus. Roch Chapart et Laurent Sabourin ont finalement déposé leur candidature pour rejoindre notamment Jean-Louis Chandellier, maire (SE) sortant réélu au conseil la semaine dernière.

CORBEIL

Départ de la première péniche du nouveau port

■ Le plus grand port céréalier public d'Île-de-France est enfin prêt. Ce matin, la toute première péniche doit partir de Corbeil-Essonnes. Mais non plus du port Saint-Nicolas, en centre-ville, mais de la nouvelle structure du quai de l'Apport-Paris. Depuis quelques mois, des ouvriers s'activent pour ouvrir, avec quelques semaines de retard, ce site qui permettra de vider la commune d'une partie des camions qui la traversent chaque jour et charger plus de céréales, 600 000 t à terme. La péniche doit prendre ce matin la direction de la Belgique.

Xavier Dugoin (re)tisse sa toile

■ Son nom apparaît en numéro 12 de la liste fusionnée entre Laurence Spicher-Bernier et David Fabre à Savigny-sur-Orge : Xavier Dugoin. Il ne s'agit pas de l'ancien patron (RPR) du conseil général dans les années 1990 mais de son... fils, Xavier Roger, qui entre à son tour dans la vie politique. A croire que c'est un virus qui se transmet dans la famille. Jean-Philippe Dugoin-Clément, réélu dès le premier tour à Mennecy, avait « hérité » de la mairie en 2011 quand son père avait quitté son fauteuil de maire reconquis en 2008 après une traversée du désert due à des déboires judiciaires. Leur sœur, Marie-Christine Cloix (son nom d'épouse), a également tenté sa chance aux municipales. Mais elle n'a pas été élue à Echarcon. Avec Xavier Dugoin fils, qu'on retrouve « en bonne position » à Savigny-sur-Orge, il n'en faut pas plus pour que certains observateurs jugent que Xavier Dugoin père (re)tisse sa toile dans le département. « A Savigny, il est clairement à la manœuvre depuis dimanche pour que Spicher-Bernier se maintienne, affirme Emmanuel Broz, ex-collaborateur de Xavier Dugoin, désormais ennemi déclaré. Il pèse également au sein de l'UDI pour qu'elle ne soit pas exclue. Je ne vois qu'une raison à tout cela : se faire élire au Siredom (NDLR : deuxième syndicat de France de traitement des déchets). En étant président du Sierce (NDLR : syndicat des eaux), il a pu tisser son réseau dans les communes du sud de l'Essonne. Il s'occupe maintenant de celles du nord. » Une conclusion qu'il n'est pas le seul à tirer. Franck Marlin, président du Siredom et député-maire UMP d'Etampes, constate que « M. Dugoin est déjà entré en campagne pour le Siredom, notamment en me rentrant méchamment dedans ». D'autres responsables départementaux de l'UDI confirment que Xavier Dugoin « pèse de tout son poids pour que Laurence Spicher-Bernier ne soit pas exclue du parti, alors que nous sommes plusieurs à le demander depuis quelques mois déjà ». Contacté à plusieurs reprises hier, Xavier Dugoin n'a pas pu être joint. C. CH.